

Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale dans la région du Bureau de santé Porcupine

Résultats du sondage de suivi 2022

Pour obtenir plus de renseignements:

Les questions relatives à ce rapport doivent être acheminées au Bureau de santé Porcupine :

Par la poste :

Bureau de santé
Porcupine 169, rue Pine Sud
Case postale 2012
Timmins (Ontario) P4N 8B7

Par téléphone :

Téléphone (local) :
+1 (705) 267-1181

Sans frais :
+1 (800) 461-1818

Par courriel :

info4you@porcupinehu.on.ca

Ce rapport est également disponible gratuitement en format électronique. Pour obtenir une copie, consultez notre site web à l'adresse suivante :

www.phu.fyi/rapports

Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale dans la région du Bureau de santé Porcupine

Résultats du sondage de suivi

Bureau de santé Porcupine

Asma Razzaq, MSP
Épidémiologiste

Kelsey O'Donnell, B. Sc.

Publié par

Bureau de santé Porcupine

Timmins (Ontario)

2023

Remerciements

Le sondage sur la santé mentale et la COVID-19 a été mené par les Associés de recherche EKOS inc. au nom du Bureau de santé Porcupine. Le présent rapport a été préparé sous la direction du personnel du Bureau de santé Porcupine, qui a contribué à sa production et à son élaboration en plus de le réviser et d'en approuver la version définitive.

Auteurs

Asma Razzaq et Kelsey O'Donnell

Réviseurs et collaborateurs

À l'interne :

Chantal Riopel et
Nicole Ethier

À l'externe :

Associés de recherche EKOS inc.,
Fat Black Cat Studio

Citation suggérée

Bureau de santé Porcupine (2023). Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale dans la région du Bureau de santé Porcupine – Résultats du sondage de suivi. Timmins (Ontario) : Auteur.

© Bureau de santé Porcupine, 2023

Introduction

La santé publique concerne toute la population tout au long de la vie. Le travail en santé publique est fondé sur une approche axée sur la santé de la population, orientée en amont sur des efforts pour promouvoir la santé et prévenir les maladies afin d'améliorer la santé des populations et les différences en matière de santé tant au sein des groupes qu'entre les groupes eux-mêmes (1).

Guidés par les Normes de santé publique de l'Ontario (NSPO) et le conseil de santé, les bureaux de santé doivent s'assurer que leurs programmes et services respectent certaines normes. Or, l'évaluation et la surveillance de la santé de la population constituent un élément clé de la conformité aux NSPO. L'évaluation de la santé de la population consiste à mesurer, à surveiller, à analyser et à interpréter les données et les connaissances sur la santé de la population, ainsi que les renseignements sur l'état de santé de certaines populations et sous-populations, notamment les déterminants sociaux de la santé et les iniquités en santé. Quant à la surveillance, elle comprend la collecte, l'analyse et l'interprétation systématiques et continues de renseignements sur la santé. Elle contribue à la planification, à la mise en œuvre et à l'évaluation de la pratique de santé publique (2).

Depuis que la pandémie de COVID-19 a été déclarée en 2020, le Bureau de santé Porcupine (BSP) a consacré de nombreuses ressources pour soutenir les efforts d'intervention. La COVID-19 a été déclarée comme pandémie le 11 mars 2020 et, quelques jours plus tard, soit le 17 mars 2020, le premier cas de COVID-19 a été confirmé dans la région du BSP. Depuis le début de la pandémie, et tout au long de son évolution, le BSP a travaillé avec diligence et sans relâche dans le but de protéger les communautés de la région.

En plus d'avoir eu des répercussions sur la santé physique de la population, la pandémie de COVID-19 a aussi entraîné des répercussions sur la santé mentale des gens. La santé mentale, c'est un état de bien-être que tout le monde possède. Il ne faut pas cependant confondre santé mentale et maladie mentale. En effet, la santé mentale, c'est le maintien d'un équilibre entre divers aspects de la vie qui donne à chacun l'occasion de vivre sa vie à part entière et en bonne santé. Elle a trait à la façon dont nous pensons, nous nous sentons, nous agissons et nous interagissons avec le monde qui nous entoure. La santé mentale, c'est la capacité de réaliser son potentiel, de faire face aux situations stressantes normales de la vie et de contribuer à la communauté.

Conscient de l'importance de la santé mentale, le BSP recueille des renseignements et évalue la santé mentale de la population de la région depuis le début de la pandémie. Un premier sondage a été mené en décembre 2020, dans lequel les résidents ont été interrogés sur leur santé mentale pendant et avant la pandémie de COVID-19. Les résultats de ce sondage initial sont présentés dans un rapport intitulé « Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale dans la région du Bureau de santé Porcupine ». Un sondage de suivi a été mené 18 mois plus tard, c'est-à-dire en mai 2022, pour évaluer comment les résidents se portaient à un stade plus avancé de la pandémie. Ce rapport présente les résultats de ce sondage.

Les résultats de ces deux sondages permettront d'éclairer les stratégies de santé publique et la planification des programmes dans le domaine de la santé mentale. Les deux rapports seront aussi acheminés aux partenaires communautaires. Ce faisant, nous espérons que les données guideront leurs efforts futurs en matière de santé mentale.

Faits saillants

Santé mentale :

- À l'heure actuelle, la santé mentale s'est légèrement améliorée depuis le début de la pandémie (sondage de 2020 par rapport à celui de 2022). En 2022, 52 % des résidents ont indiqué que leur état de santé mentale actuel était très bon ou excellent, soit un pourcentage plus élevé qu'en 2020 (50 %).
- En 2022, 15 % des résidents ont indiqué que leur santé mentale était mieux qu'elle ne l'était avant la pandémie, par rapport à 6 % en 2020.
- Les francophones et les retraités étaient plus positifs par rapport à leur santé mentale.
- Les anglophones, les personnes de 30 à 44 ans, les personnes atteintes d'une maladie ou d'un problème de santé mentale et les résidents de Timmins ont indiqué que leur état de santé mentale était moins bon.

Accès aux formes de soutien :

- La ressource à laquelle les répondants ont eu le plus souvent recours (avant et depuis la pandémie de COVID-19) a été le soutien d'amis et de membres de la famille. Cependant, une plus grande proportion de résidents a eu recours à ce soutien en 2020 (89 %) qu'en 2022 (76 %).
- Les répondants ont eu plus souvent accès aux ressources en ligne depuis le début de la pandémie en comparaison aux cinq années précédant la COVID-19 (33 % par rapport à 17 %). Ces résultats sont semblables à ceux de 2020.
- Les personnes de 55 à 64 ans et les résidents de Timmins ont déclaré avoir eu recours plus souvent au soutien de la famille et des amis uniquement depuis le début de la pandémie de COVID-19.

Répercussions sur les émotions :

- Comparativement aux résultats du sondage de 2020, un plus faible pourcentage de répondants en 2022 ressentait du stress, de l'anxiété, de l'irritation, de l'ennui, de la solitude, du découragement ou de la tristesse depuis le début de la pandémie.
- À l'inverse, un pourcentage plus élevé de répondants a déclaré avoir plus de motivation en 2022 comparativement aux répondants de 2020 (16 % par rapport à 13 %).
- Les personnes de 30 à 44 ans étaient plus susceptibles de ressentir plus de stress, d'irritation et d'anxiété. Les anglophones et les personnes qui travaillent à temps plein ont indiqué ressentir plus souvent de l'irritation et de la tristesse.

Répercussions des préoccupations sur la santé mentale :

- La préoccupation la plus négative sur la santé mentale des résidents concerne la crainte qu'un membre de la famille attrape la COVID-19, suivie par les nouvelles quotidiennes sur la pandémie et les inquiétudes quant à l'avenir. Ces résultats sont semblables à ceux du sondage de 2020.
- La perte d'un salaire ou d'heures de travail a été la répercussion la plus négative pour les personnes de 18 à 45 ans, celles qui travaillent à temps plein et les résidents de Timmins.

Principales préoccupations concernant les vagues subséquentes :

- En 2022, la principale préoccupation des résidents était la nécessité de maîtriser la propagation ou de mettre fin à la pandémie (16 %). Cependant, la principale préoccupation des résidents en 2020 concernait leur famille ou leur santé et leur bien-être (26 %).
- Les préoccupations concernant la santé de la famille et le non-respect des règles par les gens étaient plus marquées chez les personnes de 55 à 64 ans.
- Les personnes de moins de 30 ans ainsi que les francophones étaient plus nombreux que d'autre à ne pas avoir de préoccupations.

Changements sur le plan des comportements :

- En 2022, 19 % des répondants ont indiqué consommer des aliments sains plus souvent (12 % ont indiqué en consommer moins souvent), tandis que 16 % ont indiqué faire de l'activité physique quotidienne plus souvent (31 % ont indiqué en faire moins souvent). Ces résultats sont semblables à ceux de 2020.
- Les personnes qui travaillent à temps plein et celles de 30 à 44 ans étaient plus susceptibles d'avoir passé plus de temps devant des écrans. Les travailleurs à temps plein étaient également plus susceptibles d'avoir augmenté leur consommation d'alcool.

Emploi :

- En 2022, un plus faible pourcentage de résidents travaillait à temps plein, comparativement à 2020 (33 % par rapport à 41 %), tandis qu'en 2022, un pourcentage plus élevé de résidents était à la retraite ou travaillait à temps partiel.
- Depuis le début de la pandémie, 9 % des répondants salariés ont indiqué travailler moins d'heures, tandis que 14 % des répondants ont déclaré en travailler plus. Ces chiffres sont semblables à ceux de 2020.
- En 2022, 20 % des répondants ayant un emploi ont déclaré faire du télétravail en partie, tandis que 9 % ont indiqué faire du télétravail en permanence.

Besoins non satisfaits et aide :

- En 2022, 94 % des résidents ont indiqué que leurs besoins fondamentaux (nourriture et logement) avaient été satisfaits pendant la pandémie, ce qui est semblable aux résultats de 2020.
- En 2022, 18 % des résidents ont déclaré avoir reçu une aide financière ou une aide à l'emploi du gouvernement, soit une baisse selon le pourcentage de 23 % en 2020.

Table des matières

Remerciements	4
Introduction	5
Faits saillants	6
Section 1 : Santé mentale	10
Section 2 : Accès aux formes de soutien	12
Section 3 : Répercussions sur les émotions	14
Section 4 : Répercussions des préoccupations sur la santé mentale	16
Section 5 : Principales préoccupations concernant les vagues subséquentes	18
Section 6 : Changements sur le plan des comportements	20
Section 7 : Emploi	22
Section 8 : Besoins non satisfaits et aide	24
Annexe A : Méthodologie et caractéristiques de l'échantillon	25
Annexe B : Questions du sondage	28
Bibliographie	33

Tableaux et figures

Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022

Tableaux

1. Préoccupations des résidents liées aux vagues subséquentes de COVID-19
2. Données démographiques sur les répondants au sondage sur la santé mentale

Figures

1. État actuel de la santé mentale des répondants
2. Santé mentale actuelle des répondants en comparaison à la santé mentale qu'ils avaient avant la pandémie de COVID-19
3. Utilisation des services par les répondants
4. Émotions actuelles ressenties par les répondants en comparaison à celles ressenties avant la pandémie de COVID-19
5. Répercussions des préoccupations liées à la COVID-19 sur la santé mentale des répondants
6. Fréquence de certains comportements avant et depuis la pandémie de COVID-19
7. Situation d'emploi des répondants
8. Changement du nombre d'heures de travail depuis le début de la pandémie de COVID-19
9. Temps consacré au télétravail depuis le début de la pandémie de COVID-19
10. Pourcentage des répondants dont les besoins fondamentaux ont été satisfaits depuis le début de la pandémie de COVID-19
11. Pourcentage des répondants qui ont reçu une aide financière ou une aide à l'emploi depuis le début de la pandémie de COVID-19

SECTION 1 :

Santé mentale

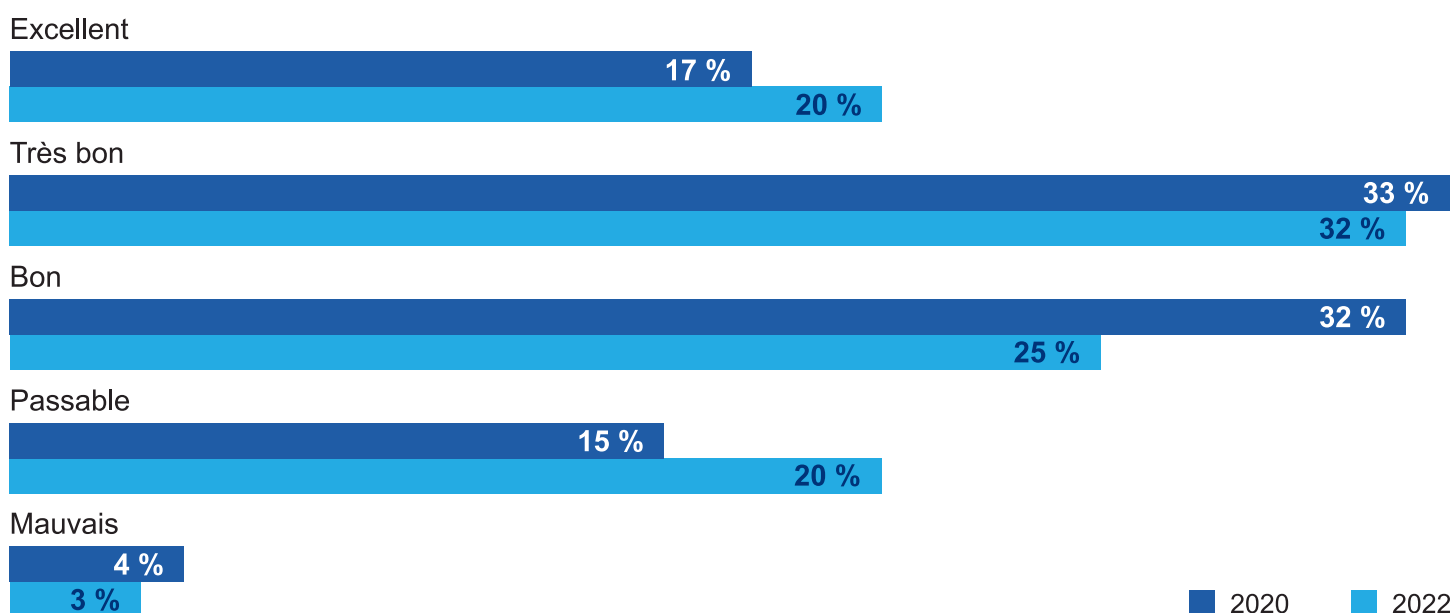
La moitié des résidents de la région ont décrit leur état de santé mentale comme étant excellent (20 %) ou très bon (32 %), alors que 25 % des répondants l'ont qualifié de bon. Toutefois, un résident sur quatre a décrit son état de santé mentale comme étant passable (20 %) ou mauvais (3 %). Par rapport à 2020, les répondants évaluent leur santé mentale de la même manière en 2022, à l'exception d'un léger virage de « bon » à « passable ».

Lorsqu'on a demandé aux répondants de comparer leur état actuel de santé mentale à celui qu'ils avaient avant la pandémie, 15 % des répondants ont indiqué que leur état de santé mentale était mieux que leur état de santé mentale avant la pandémie, mais un répondant sur quatre (24 %) a indiqué que sa santé mentale s'était détériorée. Il s'agit d'une amélioration par rapport aux résultats obtenus pour la même question posée en 2020, où seulement 6 % des répondants ont déclaré se sentir mieux qu'avant la pandémie.

L'examen des réponses des répondants liées à leur état actuel de santé mentale et l'évaluation de leurs émotions actuelles, comparativement aux émotions qu'ils avaient avant la pandémie, donnent un aperçu intéressant de la santé mentale dans la région. La moitié (49 %) des répondants qui ont qualifié leur état de santé mentale comme étant très bon ou excellent déclarent se sentir pareil ou mieux qu'avant la pandémie. Un faible pourcentage (2 %) de ces répondants se sent toujours positif, mais moins bien qu'avant la pandémie, et une personne sur dix (9 %) se sent bien, mais reconnaît qu'elle se sent moins bien depuis la pandémie. Parmi les répondants ayant décrit leur état de santé mentale comme étant « passable » ou « mauvais », un peu plus de la moitié (55 %) ont déclaré se sentir moins bien qu'avant la pandémie. Au total, 13 % de la population ont déclaré se sentir moins bien depuis le début de la pandémie (données non présentées).

- Les francophones sont plus positifs que les anglophones quant à leur état actuel de santé mentale (25 % par rapport à 16 % estimant que leur état de santé mentale est excellent, alors que 36 % par rapport à 30 % l'ont qualifié de très bon). Seulement 18 % ont décrit leur état de santé mentale comme étant passable, comparativement à 25 % des anglophones qui ont indiqué la même chose.
- Les retraités ont été plus nombreux à indiquer que leur état de santé mentale est très bon (38 %).
- Comme les anglophones, les personnes de 30 à 44 ans (30 %), celles atteintes d'une maladie (36 %) et celles ayant un problème de santé mentale (40 %) sont plus susceptibles de décrire leur état de santé mentale comme étant passable.
- À l'échelle régionale, les résidents de Timmins sont plus susceptibles de décrire leur état de santé mentale comme étant passable (25 %) que les résidents des régions avoisinantes.
- Les personnes de moins de 30 ans (25 %) décrivent plus souvent leur état de santé mentale comme étant mieux qu'il ne l'était avant la pandémie. Les personnes de 30 à 44 ans (41 %), celles qui travaillent à temps plein (33 %) et celles qui ont des problèmes de santé mentale (43 %) décrivent plus souvent leur état de santé mentale comme étant moins bon qu'il ne l'était avant la pandémie.

Figure 1. État actuel de la santé mentale des répondants, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

Figure 2. Santé mentale actuelle des répondants en comparaison à la santé mentale qu'ils avaient avant la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

SECTION 2 :

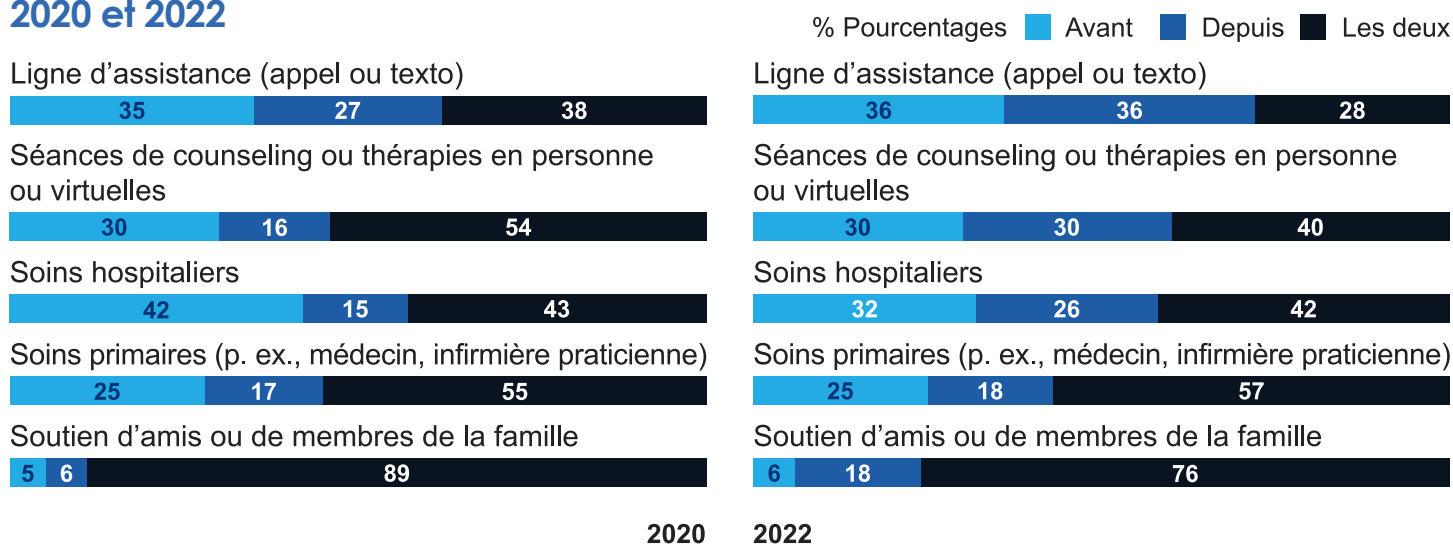
Accès aux formes de soutien

Les répondants ont répondu à une série de questions sur diverses formes de soutien auxquelles ils ont eu recours pour améliorer leur santé mentale au cours des cinq dernières années. Les résultats présentés à la figure 3 ci-dessous excluent les personnes ayant indiqué que la situation ne s'appliquait pas à elles. Par conséquent, dans certains cas, il y a relativement peu de répondants représentés dans les résultats. Parmi les personnes chez qui les questions étaient pertinentes, trois sur quatre (76 %) ont déclaré avoir compté sur le soutien de leurs amis et de leur famille avant et depuis le début de la pandémie de COVID-19. Dix-huit pour cent ont déclaré n'avoir eu recours à ce type de soutien que depuis la pandémie, tandis que 6 % n'y ont eu recours qu'avant la pandémie. En 2020, une proportion plus élevée de personnes a indiqué avoir compté sur leurs amis et leur famille avant et depuis la pandémie.

Un peu plus de la moitié des répondants (57 %) ont déclaré avoir eu accès à des soins primaires avant et depuis le début de la pandémie de COVID-19, 25 % ont indiqué y avoir eu recours seulement avant la pandémie et 18 % y avoir eu accès que depuis la pandémie, ce qui reflète les résultats du sondage de 2020. La moitié (50 %) des répondants ont indiqué avoir utilisé les ressources en ligne avant et depuis le début de la pandémie, tandis que 17 % ne les ont utilisées qu'avant la pandémie et 33 % depuis le début de la pandémie. En 2020, davantage de personnes ont indiqué avoir utilisé ce type de ressources avant et depuis le début de la pandémie (60 %). Au cours des deux périodes, 42 % des répondants ont utilisé des soins hospitaliers, tandis que 32 % ont utilisé des soins hospitaliers uniquement avant la pandémie et 26 % depuis le début de la pandémie. À titre de comparaison, en 2020, une proportion plus élevée de personnes a utilisé les soins hospitaliers uniquement avant la pandémie (42 %). Quatre personnes sur dix (40 %) ont eu recours à des séances de thérapie ou de counseling avant et depuis le début de la pandémie, tandis que 30 % n'y ont eu recours qu'avant la pandémie et cette même proportion ne l'a fait que depuis le début de la pandémie. En 2020, seuls 16 % des répondants ont utilisé ces services depuis le début de la pandémie. Une personne sur quatre (28 %) a également eu recours à une ligne d'assistance téléphonique au cours des deux périodes, tandis que 36 % n'y ont eu recours qu'avant la pandémie et que 36 % y ont eu recours depuis le début de la pandémie. En 2020, seuls 27 % des répondants ont eu recours à une ligne d'assistance téléphonique depuis le début de la pandémie.

- Les personnes de 55 à 64 ans (28 %) ont eu recours au soutien de la famille et des amis uniquement depuis la pandémie plus souvent que les autres groupes d'âge. Les personnes de 65 ans et plus sont plus susceptibles que les groupes d'âge plus jeunes d'avoir eu recours au soutien de leur famille et de leurs amis avant la pandémie (19 %), ce qui est également le cas des personnes atteintes d'une maladie chronique (14 %). Les résidents de Timmins sont plus susceptibles que les résidents des régions avoisinantes d'avoir eu recours au soutien de leur famille et de leurs amis seulement depuis le début de la pandémie (23 %).
- Les francophones sont plus nombreux à avoir utilisé les soins primaires seulement depuis le début de la pandémie (28 %). Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'avoir eu recours aux soins primaires avant la pandémie (32 %).
- Les ressources en ligne d'un site web sont plus susceptibles d'avoir été utilisées avant et depuis la pandémie par les personnes travaillant à temps plein (64 %).

Figure 3. Utilisation des services par les répondants, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



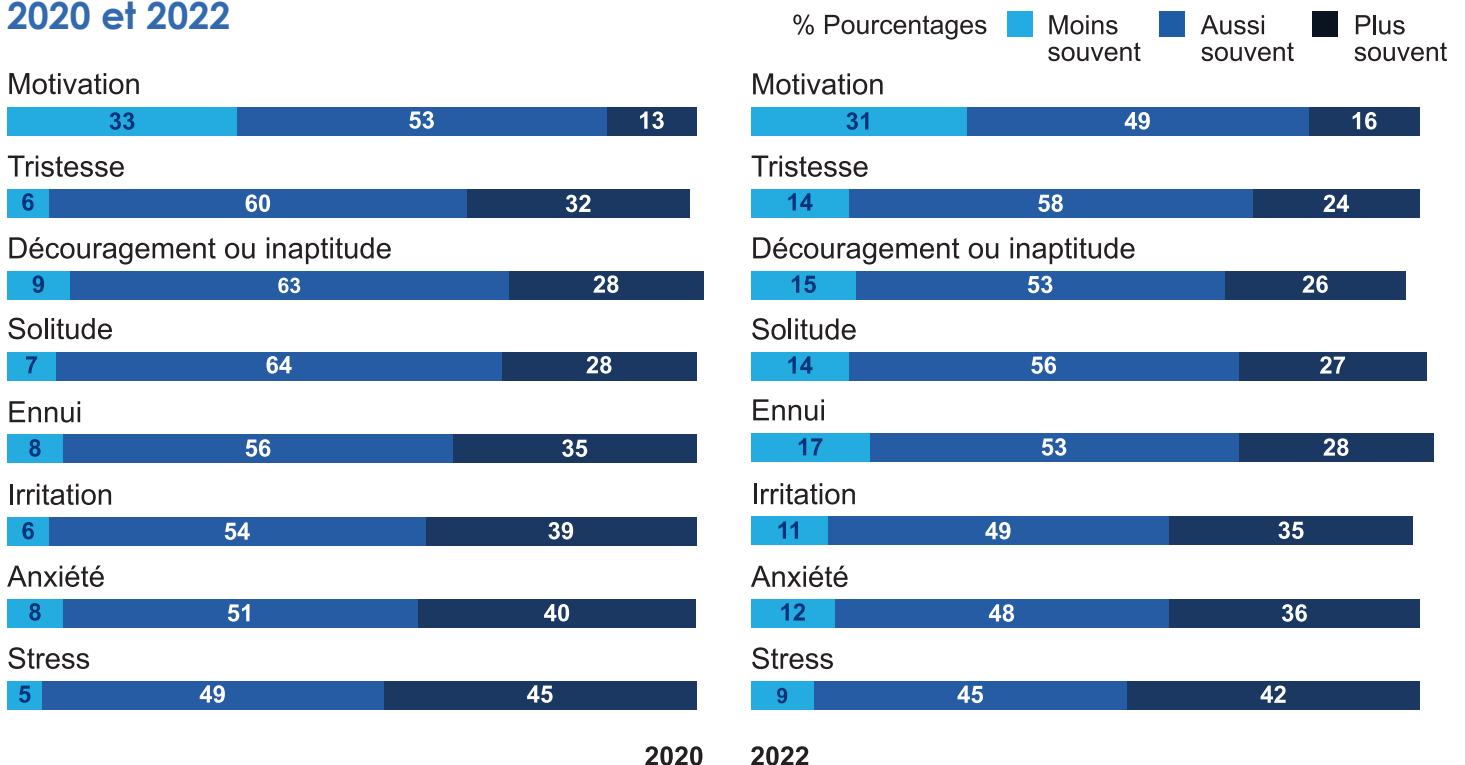
Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

SECTION 3 :

Répercussions sur les émotions

Les répondants ont déclaré que, parmi une gamme d'émotions, c'est leur niveau de stress, d'anxiété et d'irritation qui a été le plus durement touché par la pandémie de COVID-19. Plus de quatre personnes sur dix (42 %) ont déclaré ressentir plus de stress depuis le début de la pandémie. Plus d'une personne sur trois (36 %) a déclaré ressentir plus d'anxiété, ce qui est semblable au niveau d'irritation (35 %). Même si ces aspects n'ont changé que de façon marginale, l'ensemble des résultats montre une amélioration par rapport à 2020. L'ennui a diminué de 35 % en 2020 à 28 % en 2022, avec 17 % des répondants indiquant désormais s'ennuyer moins. Parmi les répondants, 27 % ont indiqué ressentir plus de solitude, bien que 14 % ont déclaré se sentir moins seuls (par rapport à 7 % en 2020). Alors que 26 % des répondants ont indiqué ressentir du découragement ou un sentiment d'inaptitude, comparativement à 28 % en 2020, ils sont un peu plus nombreux (15 % par rapport à 9 %) à se sentir plus positifs. Les répondants sont nettement moins nombreux à ressentir de la tristesse (24 % par rapport à 32 % en 2020), tandis que 14 % d'entre eux ont indiqué ressentir moins de tristesse qu'ils ne ressentaient avant la pandémie. Tout comme en 2020, près d'un résident sur trois (31 %) a déclaré ressentir moins de motivation, tandis que 16 % des résidents ont déclaré ressentir plus de motivation.

Figure 4. Émotions actuelles ressenties par les répondants en comparaison à celles ressenties avant la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

- Les personnes de 30 à 44 ans étaient beaucoup plus susceptibles que les autres groupes d'âge de déclarer une augmentation du niveau de stress (57 %, mais ce chiffre est inférieur aux 65 % en 2020). Il en va de même pour les personnes qui travaillent à temps plein (55 %) et celles qui ont des problèmes de santé mentale (60 %), comparativement aux autres groupes.
- Les personnes de 30 à 44 ans, les anglophones, les personnes qui travaillent à temps plein et celles qui ont un problème de santé mentale ont déclaré plus souvent ressentir de l'irritation que les autres groupes.
- Les personnes vivant seules ont déclaré ressentir plus souvent de solitude que les autres groupes.
- Les personnes de 30 à 44 ans, les femmes, les personnes qui travaillent à temps plein et celles qui ont des problèmes de santé mentale ont déclaré plus souvent ressentir de l'anxiété que les autres groupes.
- Les anglophones ont indiqué plus souvent ressentir de la tristesse que les francophones.
- Les personnes qui travaillent à temps plein sont plus nombreuses à ressentir moins de motivation, tandis que les personnes atteintes d'une maladie chronique, les personnes handicapées ou les personnes ayant un problème de santé mentale sont plus nombreuses que les autres à ressentir plus de motivation.

SECTION 4 :

Répercussions des préoccupations sur la santé mentale

Les répercussions de diverses préoccupations liées à la COVID-19 ont été évaluées auprès des résidents. La crainte que d'autres membres de la famille attrapent la COVID-19 constitue la principale préoccupation ayant des répercussions négatives sur la santé mentale. Plus de six personnes sur dix (63 %) ont déclaré que cela avait des répercussions très négatives (18 %) ou plutôt négatives (45 %) sur leur santé mentale. Les résultats sont semblables à ceux de 2020. Les préoccupations liées à la possibilité de perdre un salaire ont des répercussions négatives chez 36 % des personnes pour qui la question d'emploi est pertinente (15 % décrivant les répercussions comme très négatives). La moitié (52 %) des répondants ont également indiqué que les nouvelles quotidiennes avaient des répercussions négatives (13 % très négatives et 39 % plutôt négatives). Il s'agit d'une baisse par rapport aux 59 % des répondants qui avaient exprimé une préoccupation à ce sujet en 2020. Les préoccupations concernant l'avenir ont également des répercussions négatives chez la moitié de la population (52 %), dont 13 % qui ont évalué les répercussions sur leur santé mentale comme étant très négatives et 39 % plutôt négatives, ce qui reflète la situation en 2020. La possibilité d'attraper la COVID-19 a également des répercussions négatives sur la santé mentale de quatre résidents sur dix (43 %, en baisse par rapport à 54 % en 2020), dont 10 % ayant déclaré que ces répercussions sont très négatives.

Trois personnes sur dix (31 %) ont estimé que les préoccupations concernant les politiques de vaccination obligatoire ont des répercussions négatives (14 % ont indiqué que les répercussions étaient très négatives). Un peu plus d'une personne sur trois (36 %) ressent la même chose concernant la fin des restrictions de santé publique (10 % indiquant des répercussions très négatives). Les questions relatives aux politiques de vaccination obligatoire et aux restrictions de santé publique n'ont pas été posées en 2020.

- Les répercussions très négatives associées à la crainte qu'un membre de la famille attrape la COVID-19 touchent davantage les personnes qui travaillent à temps partiel et les personnes qui ont des problèmes de santé mentale. Ces répercussions touchent également davantage les résidents de Matheson, d'Iroquois Falls et de Cochrane.
- Les répercussions très négatives associées à la perte d'un salaire ou d'heures de travail touchent davantage les personnes de 18 à 45 ans. Les personnes les plus susceptibles d'y voir des répercussions plutôt négatives (par rapport à aucune répercussion) sont les personnes de 30 à 44 ans, les personnes travaillant à temps plein et les résidents de Timmins, par rapport aux résidents des régions avoisinantes. Les personnes de 30 à 44 ans sont également plus susceptibles d'indiquer des répercussions négatives associées aux préoccupations au sujet de l'avenir. Cette tendance est également plus marquée à Matheson, à Iroquois Falls et à Cochrane que dans les autres régions.
- Les nouvelles quotidiennes ont eu des répercussions plutôt négatives chez les personnes âgées de 30 à 44 ans, celles qui travaillent à temps plein et celles qui sont atteintes d'une maladie chronique ou qui ont un problème de santé mentale, par rapport aux autres groupes.
- Les préoccupations concernant l'avenir ont eu des répercussions plutôt négatives chez les résidents de 30 à 44 ans et les personnes qui travaillent à temps plein, par rapport aux autres groupes.

- Les personnes qui ont des problèmes de santé mentale sont plus susceptibles d'indiquer des répercussions négatives associées à la crainte d'attraper personnellement la COVID-19.

Figure 5. Répercussions des préoccupations liées à la COVID-19 sur la santé mentale des répondants, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022

% Pourcentages

- Pas de répercussions
- Répercussions plutôt négatives
- Répercussions très négatives

Craignez-vous de contracter la COVID-19?



Préoccupations concernant l'avenir



Nouvelles quotidiennes sur la COVID-19



Possibilité de perdre son salaire ou des heures de travail



Craignez-vous qu'un membre de votre famille contracte la COVID-19?



Avez-vous des préoccupations quant à la levée de mesures de santé publique?



Avez-vous des préoccupations quant aux politiques de vaccination obligatoire?



Craignez-vous de contracter la COVID-19?



Préoccupations concernant l'avenir



Nouvelles quotidiennes sur la COVID-19



Possibilité de perdre son salaire ou des heures de travail



Craignez-vous qu'un membre de votre famille contracte la COVID-19?



2020 2022

Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

SECTION 5 :

Principales préoccupations concernant les vagues subséquentes

Interrogés précisément sur leur plus grande préoccupation concernant les vagues subséquentes de COVID-19, 16 % des répondants ont indiqué que la nécessité de maîtriser la propagation de COVID-19 était leur principale préoccupation, tandis que 13 % d'entre eux ont déclaré être préoccupés du non-respect des règles par les gens. En 2020, la principale préoccupation des répondants était le bien-être de leur famille ou leur propre santé, alors qu'en 2022, seulement 11 % des répondants s'en préoccupaient. Les mesures publiques, comme les fermetures et les restrictions de déplacement, ont été considérées comme la principale préoccupation chez 9 % des répondants, tandis que 8 % s'inquiétaient pour la communauté (par exemple, les risques pour la santé et la santé mentale). Trois pour cent ou moins ont exprimé d'autres préoccupations.

Tableau 1 : Préoccupations des résidents liées aux vagues subséquentes de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022

Préoccupations	Pourcentage de répondants	
	2022	2020
Alors que nous nous adaptons tous pour apprendre à vivre avec la COVID-19, quelle est votre plus grande préoccupation?	n=407	n=409
Maîtriser la propagation de la COVID-19 ou mettre fin à la pandémie (hausse continue du nombre de cas indiquant que la situation ne s'améliore pas, etc.)	16 %	13 %
Personnes qui ne respectent pas les protocoles ou les directives, compromettant la santé des autres et de la communauté	13 %	11 %
Famille, santé ou bien-être personnel (proches ou soi-même qui attrapent la COVID-19, santé des enfants, inquiétudes précises concernant la famille touchée par le virus, perte de membres de la famille ou de proches)	11 %	26 %
Confinement, fermetures, restrictions, restrictions liées aux déplacements (général)	9 %	7 %
Santé communautaire, santé mentale, membres de la communauté très vulnérables	8 %	2 %
Préoccupations financières personnelles (satisfaction des besoins fondamentaux, perte d'emploi, etc.)	3 %	6 %
Préoccupations relatives aux vaccins (distribution, temps d'attente, efficacité, sécurité des vaccins, etc.)	3 %	6 %
Nécessité d'aller de l'avant et de revenir à la normale, apprendre à vivre avec la COVID-19	3 %	0 %
Personnes alarmistes, fausses informations données par le gouvernement, les médias, les professionnels de la santé	3 %	0 %
S'ennuyer de proches, impossibilité de leur rendre visite ou de se déplacer pour les voir, manque de soutien social et de contacts avec les autres	2 %	6 %

Préoccupations	Pourcentage de répondants	
	2022	2020
Alors que nous nous adaptons tous pour apprendre à vivre avec la COVID-19, quelle est votre plus grande préoccupation?	n=407	n=409
Manque de préparation ou manque de ressources pour gérer la pandémie (manque d'accès, retard dans la prestation de services, de soins de santé, de soins de santé mentale, etc.)	2 %	2 %
Règles ou règlements plus clairs, politiques plus cohérentes appliquées au sein des provinces	2 %	0 %
Retour à la vie normale, adaptation à la vie quotidienne	1 %	0 %
Préoccupations relatives aux écoles et au système d'éducation (complications liées à la fermeture des écoles ou aux écoles qui restent ouvertes, sécurité dans les écoles, etc.)	0 %	4 %
Préoccupations économiques, fermetures définitives d'entreprises	0 %	2 %
Autre	2 %	2 %
Ne sait pas	0 %	1 %
Aucune préoccupation	15 %	10 %
Préfère ne pas répondre	5 %	2 %

Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

- Les préoccupations concernant la santé de la famille sont plus marquées chez les personnes de 55 à 64 ans (19 %), tout comme les préoccupations concernant les gens qui ne respectent pas les règles (22 %), qui constituent également une préoccupation majeure chez les personnes atteintes de problèmes de santé mentale (31 %).
- Les personnes de moins de 30 ans (24 %) ainsi que les francophones (21 %) sont plus nombreux à indiquer ne pas avoir de préoccupation.

SECTION 6 :

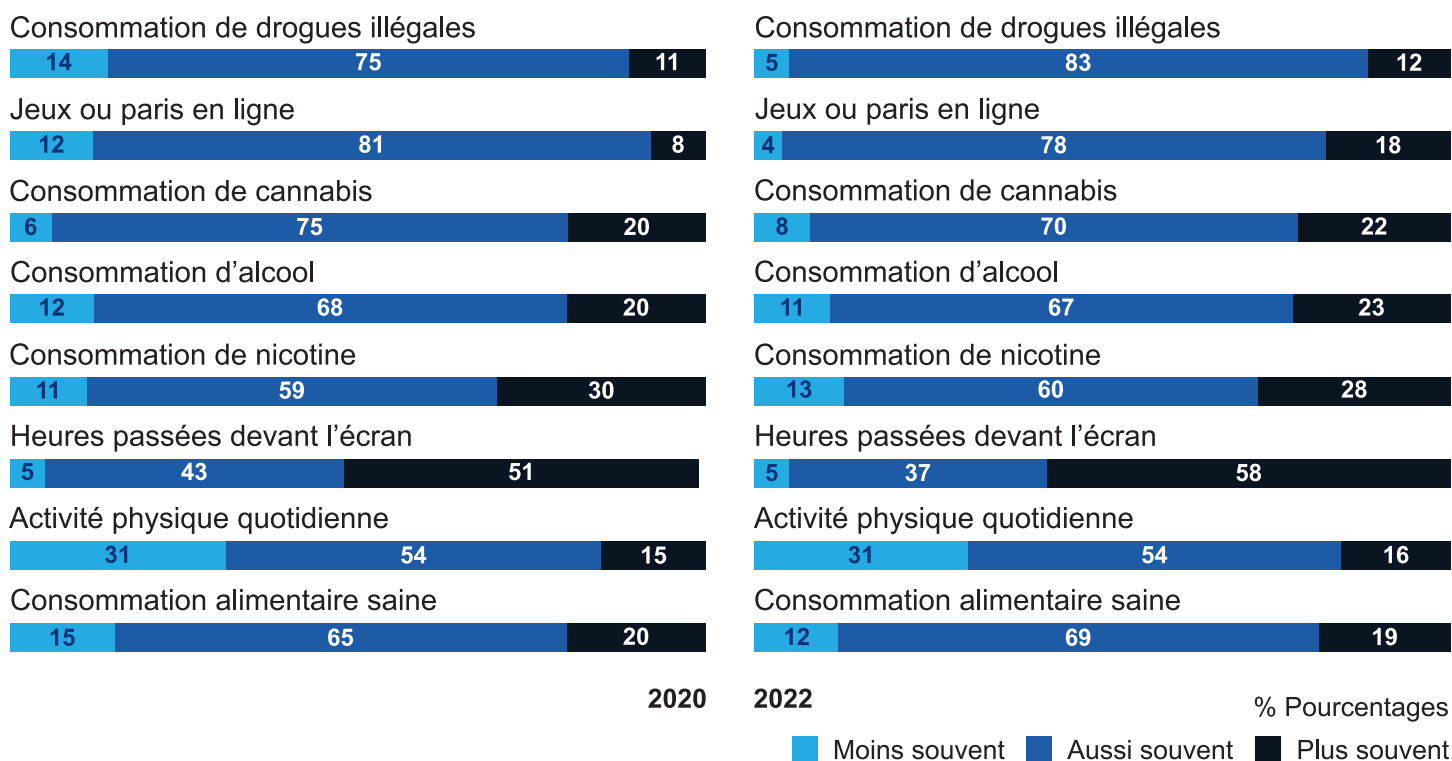
Changements sur le plan des comportements

Interrogés sur une série de comportements depuis le début de la pandémie, la plupart des répondants (69 %) ont indiqué que leur consommation d'aliments sains n'avait pas changé, bien que 19 % aient indiqué manger sainement plus souvent et 12 %, moins souvent, ce qui est semblable aux résultats de 2020. En revanche, l'activité physique quotidienne a diminué. Tout comme en 2020, un peu plus de la moitié des répondants ont déclaré faire de l'activité physique quotidienne aussi souvent qu'avant le début de la pandémie de COVID-19 (54 %), 16 % ont déclaré en faire plus souvent et 31 %, moins souvent.

C'est le temps passé devant des écrans qui a affiché la plus forte hausse. En effet, 58 % des répondants ont indiqué passer plus de temps devant les écrans, alors que 5 % ont indiqué en passer moins. La consommation de nicotine a augmenté chez 28 % des répondants et diminué chez 13 % d'entre eux. La consommation d'alcool a augmenté chez 23 % des résidents et n'a diminué que chez 11 % d'entre eux, comme en 2020. De même, la consommation de cannabis a augmenté chez 22 % des résidents, mais a diminué chez 8 % d'entre eux. Les jeux ou paris en ligne et la consommation de drogues illégales ont été signalés par relativement peu de personnes (65 et 40 respectivement), mais 18 % ont déclaré s'adonner davantage aux jeux et paris en ligne et 12 % ont indiqué une augmentation de la consommation de drogues illégales. Un pourcentage plus élevé de répondants a déclaré une augmentation du temps consacré aux jeux et paris en ligne, ainsi que du temps passé devant des écrans en 2022 par rapport à 2020.

- Les personnes de 55 à 64 ans sont plus susceptibles que les autres groupes d'âge d'avoir réduit leur consommation d'alcool. Les personnes de 30 à 44 ans sont plus susceptibles que les autres d'avoir augmenté le nombre d'heures passées devant des écrans. Les personnes de 45 à 54 ans sont plus susceptibles que les autres groupes d'âge d'avoir indiqué consommer plus souvent des aliments sains.
- Les femmes sont plus susceptibles que les hommes d'indiquer faire plus souvent de l'activité physique quotidienne.
- Les personnes travaillant à temps plein sont également plus susceptibles que les autres groupes d'avoir augmenté leur consommation d'alcool, ainsi que les heures passées devant des écrans. Les personnes qui travaillent à temps partiel ont indiqué consommer plus souvent des aliments sains que les autres groupes d'âge.
- Les anglophones sont plus susceptibles que les francophones d'indiquer faire moins souvent de l'activité physique quotidienne.
- Les personnes atteintes d'un problème de santé chronique ou les personnes handicapées ont indiqué plus souvent que les autres groupes faire moins souvent de l'activité physique quotidienne et consommer moins souvent des aliments sains. Les personnes atteintes de problèmes de santé mentale sont plus susceptibles de consommer plus souvent des aliments sains.

Figure 6. Fréquence de certains comportements avant et depuis la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



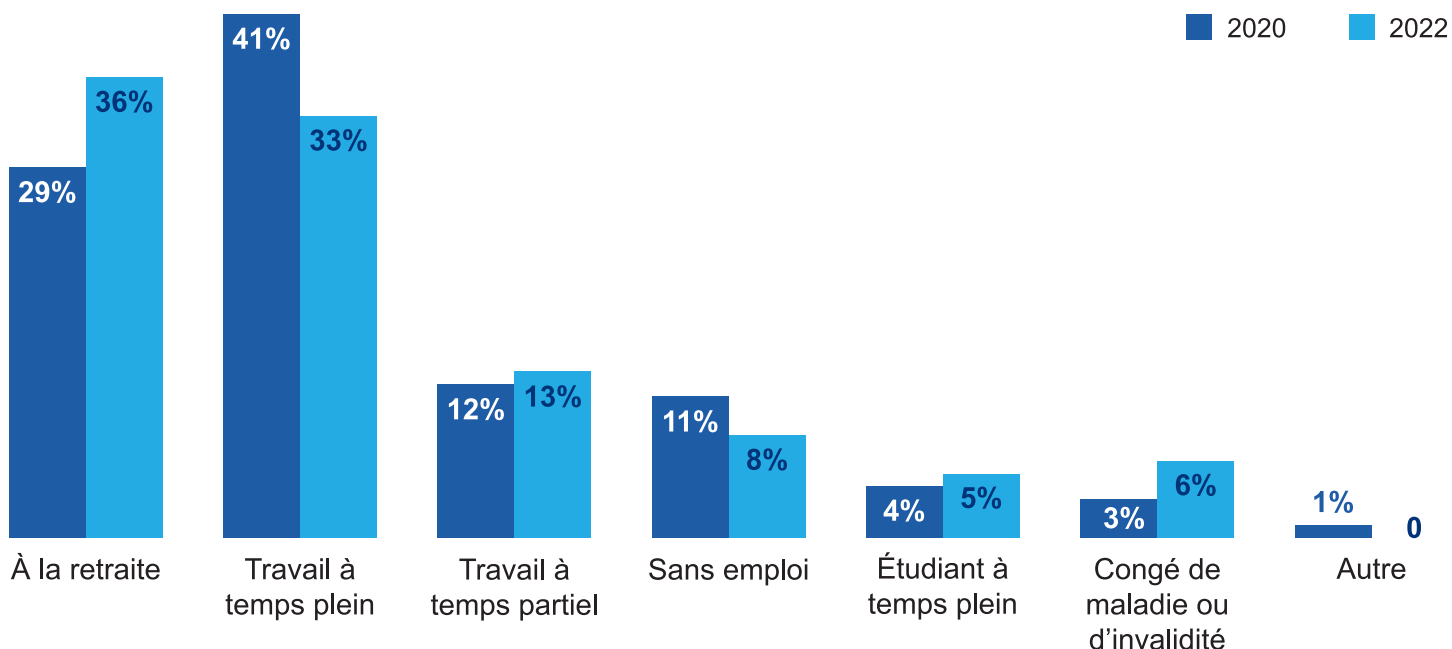
Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

SECTION 7 :

Emploi

Quarante-six pour cent des résidents travaillent à temps plein (33 %) ou à temps partiel (13 %), tandis que 8 % sont sans emploi et 6 % en congé prolongé (maladie ou invalidité). Cinq pour cent sont aux études à temps plein et 36 % sont à la retraite. La proportion des personnes à la retraite est plus élevée dans le deuxième sondage que dans celui de 2020, tandis que la proportion de personnes travaillant à temps plein est plus faible. La proportion de personnes en congé de maladie ou d'invalidité est passée de 3 % en 2020 à 6 % en 2022.

Figure 7. Situation d'emploi des répondants, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

- Parmi les personnes âgées de 18 à 29 ans, 22 % sont aux études à temps plein et 19 % sont sans emploi. Près de la moitié des personnes de 55 à 64 ans ont indiqué être à la retraite (45 %), tout comme 92 % des personnes de 65 ans ou plus.
- Parmi les personnes atteintes d'une maladie, les personnes handicapées ou les personnes ayant un problème de santé mentale, 14 % à 22 % ont indiqué être en congé de maladie ou d'invalidité.

Parmi les quelques personnes sans emploi de l'échantillon (n=10), la plupart ont indiqué avoir perdu leur emploi à cause de la COVID-19 et la moitié d'entre eux s'attendent à retourner au travail dans les trois mois à venir.

Parmi les personnes ayant un emploi, à temps plein ou à temps partiel, 9 % travaillent moins d'heures depuis le début de la pandémie, par rapport à 12 % en 2020. Quatorze pour cent travaillent plus d'heures, ce qui est semblable aux 16 % en 2020. Trois personnes sur quatre (75 %) n'ont pas constaté de changement concernant le nombre d'heures de travail, ce qui reflète les 72 % en 2020. Deux travailleurs sur trois (69 %) ne font pas de télétravail, alors que 20 % font du télétravail en partie. Seuls 9 % des répondants font du télétravail en permanence.

Figure 8. Changement du nombre d'heures de travail depuis le début de la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

Figure 9. Temps consacré au télétravail depuis le début de la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022



Source des données : les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

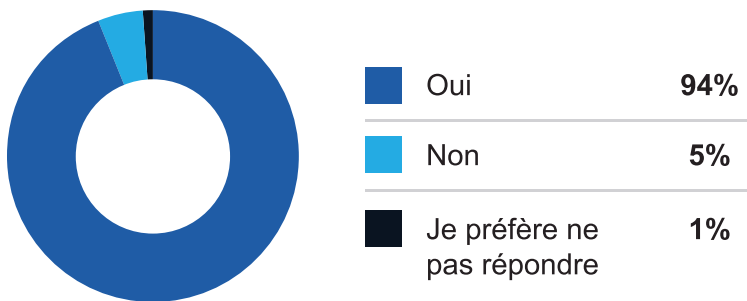
- Les personnes qui travaillent à temps partiel sont nettement plus susceptibles d'avoir travaillé moins d'heures (22 %); cependant, le petit nombre de répondants incite à la prudence dans l'interprétation de ces résultats (n=37). Les personnes de moins de 30 ans sont également plus susceptibles d'avoir travaillé moins d'heures (18 %), mais la même prudence concernant la petite taille de l'échantillon s'impose.

SECTION 8 :

Besoins non satisfaits et aide

À l'instar de 95 % des répondants en 2020, 94 % des répondants en 2022 ont indiqué que leurs besoins fondamentaux, comme la nourriture et le logement, ont été satisfaits, mais ce n'est pas le cas pour 5 % des répondants (figure 10).

Figure 10. Pourcentage des répondants dont les besoins fondamentaux ont été satisfaits depuis le début de la pandémie de COVID-19, Bureau de santé Porcupine, 2022



Source des données : Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de recherche EKOS, 2020 et 2022

Un peu moins d'un résident de la région sur cinq (18 %) a déclaré avoir reçu une aide financière ou une aide à l'emploi dans le cadre d'un programme, notamment Ontario au travail, la Prestation canadienne d'urgence (PCU), l'assurance-emploi, l'aide financière pour la garde d'enfants ou d'autres programmes de soutien. Ce chiffre est inférieur aux 23 % déclarés en 2020 (figure 11).

Figure 11. Pourcentage des répondants qui ont reçu une aide financière ou une aide à l'emploi depuis le début de la pandémie de COVID-19

Source des données : les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale, Associés de



recherche EKOS, 2020 et 2022

- Ce type de soutien est beaucoup plus marqué chez les personnes ayant déclaré un problème de santé mentale (34 %).

Annexe A :

Méthodologie et caractéristiques de l'échantillon

Méthodologie

Nous avons mené un sondage téléphonique dans la région du Bureau de santé Porcupine (BSP), soit à Timmins et dans les environs. Le sondage visait à obtenir un deuxième portrait de l'état actuel de la santé mentale des résidents et de leur capacité d'adaptation durant la pandémie de COVID-19 afin de comparer ce portrait à celui établi en décembre 2020. En tout, 407 entrevues ont eu lieu par téléphone à partir d'un échantillon aléatoire de numéros de téléphone filaire et de téléphone cellulaire. Chaque entrevue a duré, en moyenne, 14 minutes et portait sur les sujets suivants : santé mentale, recours à des services de soutien, répercussions sur l'état émotionnel, répercussions sur la santé mentale liées à divers éléments, changements sur le plan des comportements depuis le début de la pandémie, situation d'emploi, répercussions sur l'emploi et recours à une aide financière. La plupart des données ont été recueillies à Timmins (175 entrevues) et environ 75 entrevues ont été réalisées dans chacun des groupes de communautés suivants :

- Matheson, Cochrane, Iroquois Falls et Smooth Rock Falls;
- Kapuskasing, Val Rita-Harty, Moonbeam, Fauquier-Strickland, Opasatika;
- Hearst et Hornepayne.

Les répondants au sondage avaient au moins 18 ans au moment de l'entrevue et se sont fait interviewer dans la langue officielle de leur choix par un interviewer bilingue ayant reçu la formation nécessaire. Le questionnaire a été préparé par le BSP, puis examiné, programmé, traduit et mis à l'essai par les Associés de recherche EKOS. La taille de l'échantillon et l'approche reflétaient celles utilisées pour le sondage de 2020, soit 409 répondants. Le deuxième sondage a été mené entre le 17 mai et le 2 juin 2022. Le taux de participation au sondage était de 7 %, selon les tentatives d'appel suivantes :

Total des tentatives	8 028
Invalide	
Numéro non valide	1 762
Numéro d'entreprise ou bloqué	81
Échantillon fonctionnel restant	6 185
Rappel, répondeur	4 127
Refus	1 615
Barrière linguistique	10
Quota atteint, non admissible	26

Total des tentatives suite	8 028
Échantillon fonctionnel restant	6 185
Terminé	407
Taux de réponse (échantillon complet et échantillon inadmissible/fonctionnel)	7,0 %

Caractéristiques de l'échantillon

L'échantillon global de 407 répondants présente les caractéristiques démographiques suivantes et celui-ci se compare à l'échantillon initial de 409 répondants au sondage de décembre 2020. Le tableau 2 ci-dessous montre les pourcentages non pondérés associés à l'âge, à la communauté et au genre. Cependant, toutes les données analysées présentées dans les tableaux et les figures du présent rapport ont été pondérées pour refléter les proportions de population pour les quatre zones géographiques, l'âge et le genre, pour cette région.

Tableau 2. Données démographiques sur les répondants au sondage sur la santé mentale, Bureau de santé Porcupine, 2020 et 2022

	Pourcentage de répondants	
	2022 N = 407	2020 N = 409
Âge (non pondéré)		
18 à 29	16 %	17 %
30 à 44	19 %	17 %
45 à 54	18 %	20 %
55 à 64	22 %	22 %
65 +	24 %	23 %
Dans quelle communauté habitez-vous (non pondéré)?		
Timmins	39 %	40 %
Kapuskasing	17 %	16 %
Hearst	15 %	16 %
Iroquois Falls	8 %	9 %
Cochrane	8 %	8 %
Smooth Rock Falls	4 %	4 %
Hornepayne	4 %	4 %
Matheson	2 %	2 %
Genre (non pondéré)		
Homme	48 %	48 %
Femme	51 %	51 %

	Pourcentage de répondants	
	2022 N = 407	2020 N = 409
À quel(s) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) vous considérez-vous appartenir?		
Français, Franco-Canadien	32 %	27 %
Britannique	10 %	14 %
Autochtone, Métis, Inuits	6 %	6 %
Européens de l'Ouest	5 %	5 %
Européens de l'Est	2 %	3 %
Scandinave	1 %	1 %
Sud-Asiatique	1 %	0 %
À quel(s) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) vous considérez-vous appartenir?		
Américain	1 %	1 %
Africain	1 %	1 %
Européen (non spécifié)	1 %	1 %
Caucasien	18 %	9 %
Latino-Américain	0 %	1 %
Autre	0 %	1 %
Aucun, uniquement Canadien	34 %	26 %
Préfère ne pas répondre	9 %	9 %
Laquelle des catégories suivantes s'applique à votre situation?		
Personne atteinte d'une maladie chronique (à long terme) (p. ex., asthme, diabète, cancer, arthrite)	23 %	23 %
Personne vivant seule	22 %	20 %
Personne atteinte d'un trouble de santé mentale (p. ex., anxiété, dépression)	10 %	16 %
Personne ayant une déficience physique, développementale ou sensorielle (p. ex., ouïe ou vision)	9 %	11 %
Personne vivant dans la pauvreté	2 %	5 %
Personne comptant sur le soutien d'une banque alimentaire ou d'une soupe populaire locale	2 %	2 %
Immigrant(e) récent(e) (au cours des cinq dernières années)	1 %	1 %
Aucune de ces réponses	53 %	48 %
Préfère ne pas répondre	1 %	1 %
Langue officielle		
Anglais	54 %	58 %
Français	44 %	40 %
Autre	2 %	3 %

Questions du sondage

Questions démographiques

1. Veuillez indiquer le groupe d'âge auquel vous appartenez :

- 18 – 29 ans
- 30 – 44 ans
- 45 – 54 ans
- 55 – 64 ans
- 65 ans et plus
- Je préfère ne pas répondre

2. Dans quelle communauté habitez-vous?

- Timmins
- Matheson
- Iroquois Falls
- Hornepayne
- Kapuskasing
- Hearst
- Cochrane
- Smooth Rock Falls
- Je préfère ne pas répondre

3. Quelle catégorie de genre vous décrit le mieux?

- Homme
- Femme
- De genre fluide
- Intersexé(e)
- Non binaire
- En questionnement
- Transgenre
- Bispirituel(le)
- Autre (veuillez préciser)
- Je préfère ne pas répondre

Questions sur la santé mentale et le bien-être

4. En général, comment décririez-vous votre état de santé mentale actuel?

- Excellent
- Très bon
- Bon
- Passable
- Mauvais
- Je préfère ne pas répondre

5. Comment évaluez-vous votre santé mentale actuelle en comparaison à la période précédant la pandémie de COVID-19? Diriez-vous qu'elle est...

- Beaucoup mieux
- Un peu mieux
- À peu près pareille
- Pire
- Bien pire
- Je préfère ne pas répondre

6. À quelles ressources ou appuis parmi les suivantes avez-vous eu accès au cours des 5 années précédant la pandémie de COVID-19 ou depuis la pandémie pour améliorer votre santé mentale?

	Avant	Depuis	Les deux	Je n'ai pas utilisé cela	Je préfère ne pas répondre
Séances de counselling ou thérapies en personne ou virtuelles					
Soutien d'amis ou de membres de la famille					
Ligne d'assistance (appel ou texto)					
Soins primaires (p. ex., médecin, infirmière praticienne)					
Soins hospitaliers					
Ressources en ligne d'un site Web					
OPTIONNEL - Autre (veuillez préciser)					

7. Avez-vous l'impression de ressentir ce qui suit plus souvent, moins souvent ou aussi souvent qu'avant le début de la pandémie de COVID-19?

	Beaucoup plus souvent	Un peu plus souvent	Aussi souvent	Un peu moins souvent	Beaucoup moins souvent	Je préfère ne pas répondre
Ennui						
Solitude						
Anxiété						
Tristesse						
Stress						
Motivation						
Irritation						
Découragement ou inaptitude						

8. Au cours de la pandémie COVID-19, veuillez évaluer chacun des éléments suivants en fonction des répercussions qu'ils ont eues sur votre santé mentale, le cas échéant :

	Pas de répercussions sur votre santé mentale	Répercussions plutôt négatives sur votre santé mentale	Répercussions très négatives sur votre santé mentale	Sans objet	Je préfère ne pas répondre
Préoccupation par rapport à la possibilité d'attraper la COVID-19					

	Pas de répercussions sur votre santé mentale	Répercussions plutôt négatives sur votre santé mentale	Répercussions très négatives sur votre santé mentale	Sans objet	Je préfère ne pas répondre
Préoccupation par rapport à la possibilité qu'un membre de votre famille attrape la COVID-19					
Préoccupation par rapport à la fin des restrictions de santé publique (p. ex., fin du port du masque obligatoire)					
Préoccupation par rapport aux politiques de vaccination obligatoire (p. ex., pouvoir assister à un					
Possibilité de perdre son salaire ou des heures de travail					
Nouvelles quotidiennes sur la COVID-19					
Préoccupations concernant l'avenir					

9. Alors que nous nous adaptons tous pour apprendre à vivre avec la COVID-19, quelle est votre plus grande préoccupation?

10. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, vos besoins fondamentaux ont-ils été satisfaits (p. ex., nourriture, logement)?

- Oui
- Non (veuillez décrire les besoins non satisfaits)
- Je préfère ne pas répondre

11. Depuis le début de la pandémie de COVID-19, est-ce que vous diriez que vous vous adonnez plus souvent, moins souvent ou aussi souvent à chacune des choses suivantes?

	Plus souvent	Moin souvent	Aussi souvent	Sans objet	Je préfère ne pas répondre
Consommation d'alcool					
Consommation de cannabis					
Consommation de drogues illégales					
Consommation de nicotine, y compris la cigarette ou le vapotage					
Jeux ou paris en ligne					
Consommation alimentaire saine					
Activité physique quotidienne					

	Plus souvent	Moin souvent	Aussi souvent	Sans objet	Je préfère ne pas répondre
Heures passées devant l'écran (c.-à-d. devant un téléviseur, un ordinateur ou un autre écran)					

Questions sur l'éducation et l'emploi

12. Laquelle des catégories suivantes décrit le mieux votre situation professionnelle?

- Études à temps plein (*Si sélectionné, posez la question 10, puis passez à la question 15*)
- Sans emploi (*Si sélectionné, posez la question 11, puis passez à la question 15*)
- Travail à temps plein, soit 30 heures par semaine ou plus (*Si sélectionné, posez la question 12*)
- Travail à temps partiel, soit moins de 30 heures par semaine (*Si sélectionné, posez la question 12*)
- Congé de maladie ou d'invalidité (*Si sélectionné, posez la question 15*)
- À la retraite (*Si sélectionné, posez la question 15*)
- Autre (veuillez préciser) (*Si sélectionné, posez la question 15*)

Si Étudiant(e) à temp plein:

13. Avez-vous l'impression de ressentir ce qui suit plus souvent, moins souvent ou aussi souvent qu'avant la pandémie de COVID-19?

	Beaucoup plus souvent	Un peu plus souvent	Aussi souvent	Un peu moins souvent	Beaucoup moins souvent	Je préfère ne pas répondre
Préoccupation par rapport à vos notes						
Préoccupation par rapport au fait de terminer votre programme à temps						
Préoccupation par rapport à l'apprentissage en personne						
Préoccupation par rapport à l'apprentissage à distance (c.-à-d. l'apprentissage en ligne)						
Préoccupation par rapport au qualité de l'éducation reçue						

Si présentement sans emploi:

14. Avez-vous subi une perte d'emploi en raison de la pandémie de COVID-19?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

Si vous travaillez à temps plein ou à temps partiel:

15. Travaillez-vous plus d'heures, moins d'heures ou autant d'heures en raison de la COVID-19?

- Moins d'heures
- Plus d'heures
- Autant d'heures
- Je préfère ne pas répondre

16. Faites-vous du télétravail à la maison en permanence, en partie ou pas du tout?

- En permanence
- En partie
- Pas du tout
- Je préfère ne pas répondre

17. Depuis le début de la pandémie, avez-vous reçu de l'aide financière ou de l'aide à l'emploi de l'un ou l'autre des programmes suivants? Ontario au travail, Soutiens essentiels de santé et de services sociaux, Appuis financiers pour la garde d'enfants, services en établissement, services de soutien à domicile, Prestation canadienne d'urgence (PCU), Prestation canadienne d'urgence pour les étudiants (PCUE), ou autre?

- Oui
- Non
- Je préfère ne pas répondre

Questions démographiques supplémentaires

18. À part canadien, à quel(s) groupe(s) ethnique(s) ou culturel(s) vous considérez-vous appartenir?

- Britannique (e.g., Anglais, Écossais, Irlandais, Gallois, etc.)
- Français
- Européen de l'Ouest (e.g., Italien, Espagnol, Allemand, etc.)
- Scandinave (e.g., Suédois, Finlandais, Danois, Norvégien, etc.)
- Européen de l'Est (e.g., Polonais, Russe, Slave, Grec, etc.)
- Moyen-Oriental (e.g., Libanais, Turc, Irakien, etc.)
- Asiatique de l'Est (par exemple, chinois, coréen, japonais, etc.)
- Sud-Asiatique (e.g., Pakistanais, Indien, Sri Lankais, etc.)
- Asiatique du Sud-Est (e.g., Malaisie, Philippines, Singapour, Thaïlande, Vietnam, etc.)
- Océanien (e.g., Australien, Néo-Zélandais, Polynésien, etc.)
- Latino-Américain (e.g., Mexicain, Brésilien, Chilien, etc.)
- Caribéen (e.g., Jamaïcain, Trinidadien, Haïtien, etc.)
- Autochtone (e.g., Ojibway, Iroquois, Cri, etc.)
- Américain (mention générale, etc.)
- Européen (unspecified)
- Africain (e.g., Nigérien, Somalien, Égyptien, etc.)
- Caucasien
- Européen (non spécifié)
- Aucun, uniquement canadien
- Autre, veuillez préciser
- Je préfère ne pas répondre

19. Laquelle des catégories suivantes s'applique à votre situation?

- Personne vivant seule
- Personne comptant sur le soutien d'une banque alimentaire ou d'une soupe populaire locale
- Membre de la communauté LGBTQ2SI
- Personne ayant une déficience physique, développementale ou sensorielle (p. ex., ouïe ou vision)
- Personne atteinte d'une maladie chronique (à long terme) (p. ex., asthme, diabète, cancer, arthrite)
- Personne atteinte d'un trouble de santé mentale (p. ex., anxiété, dépression)
- Immigrant(e) récent(e) (au cours des cinq dernières années)
- Ménage vivant l'insécurité alimentaire (préoccupation de ne pas avoir assez d'argent ou de ne pas être en mesure d'accéder à de la nourriture)
- Aucune de ces réponses
- Je préfère ne pas répondre

20. Quelle est votre première langue officielle?

- Anglais
- Français
- Autre (veuillez préciser)
- Je préfère ne pas répondre

Bibliographie

1. Ministère de la Santé et des Soins de longue durée de l'Ontario. Normes de santé publique de l'Ontario : exigences relatives aux programmes, aux services et à la responsabilisation, 2018. Toronto : Imprimeur du roi pour l'Ontario; 2018. Disponible à l'adresse suivante : www.health.gov.on.ca/fr/pro/programs/publichealth/oph_standards/default.aspx
2. Bureau de santé Porcupine (2021). Rapport sur l'état de santé du Bureau de santé Porcupine. Timmins (Ontario) : Asma Razzaq.
3. Santé publique Ontario. À propos du coronavirus (COVID-19), 2021. www.publichealthontario.ca/en/diseases-and-conditions/infectious-diseases/respiratorydiseases/novel-coronavirus/about-COVID-19
(page consultée en juillet 2022)
4. Bureau de santé Porcupine. (2021). Les répercussions de la pandémie de COVID-19 sur la santé mentale dans la région du Bureau de santé Porcupine. Timmins (Ontario) : Asma Razzaq et Kelsey O'Donnell.